

De l'aveu du Dr. Bell, qui a exploré l'un et l'autre, le Nouveau-Québec est supérieur au Nouvel-Ontario, auquel nos voisins attachent tant d'importance au point de vue de la colonisation et de l'accroissement de la population.

D'après les déclarations du ministre des Terres de cette province, la zone de glaise ou "clay belt" du Nouvel-Ontario renferme 15,000,000 d'acres, tandis que celle de Québec en renferme au moins 30,000,000, en ne prenant que ce qui est de qualité réellement supérieure.

Ces faits peuvent donner une idée du champ que le territoire d'Abitibi ouvrira à la colonisation, quand il aura été rendu accessible et mis à la portée du surplus de la population de nos vieilles paroisses, par l'ouverture de nouveaux chemins de fer.

Il faut tenir compte aussi de ce que le lac Abitibi, centre de ce vaste territoire, situé à cent milles de Ville-Marie, est sur la même latitude que le Lac Saint-Jean.

Des explorations ont été faites, depuis quelques années, dans différentes parties de cette région, d'abord par le célèbre Dr. Bell et ensuite par M. John Thompson, le Frère Moffet et autres personnes de grande expérience, soit le lac Abitibi, la Baie James, le Grand lac Victoria, le lac des Quinze, la hauteur des terres et autres endroits; et tous s'accordent à dire que ce territoire est très fertile, bien arrosé et bien boisé d'essences de bois de commerce de grande valeur.

M. Britt qui a exploité la ferme de M. Taggart, près du lac Barrière, dit:

"Le fond de terre est une glaise recouverte d'une couche de marne; on ne rencontre pas sur toute la ferme une roche assez grosse pour cogner une cheville. La moisson mûrit très bien. Cette année (1886) le lac